



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/20416/Add.2
27 janvier 1989
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL SUR LA FORCE INTERIMAIRE DES
NATIONS UNIES AU LIBAN

(pour la période du 26 juillet 1988 au 24 janvier 1989)

Additif

1. Je regrette d'informer le Conseil de sécurité que, depuis la publication de mon rapport (S/20416), deux nouveaux incidents graves se sont produits dans la zone d'opérations de la FINUL. Ces incidents montrent le harcèlement auquel sont actuellement soumises tant la FINUL que la population civile du sud du Liban.

2. Le 24 janvier 1989, des membres de l'Armée du sud du Liban (ALS) ont tiré, à partir de leur cantonnement d'Haddathan, environ 30 coups de feu à proximité de l'endroit où se trouvaient les féminiseurs du bataillon irlandais, qui étaient en train de procéder à l'enlèvement d'un obus de mortier non explosé à quelque 100 mètres de la position 6-38 de la FINUL, dans le secteur du bataillon irlandais. Les projectiles tirés par l'ALS sont tombés au milieu des soldats de la FINUL sans, heureusement, faire de victimes. Une minute plus tard, l'ALS a tiré en direction de la position irlandaise elle-même, blessant un soldat qui se trouvait sur le toit du bâtiment. Cet incident a fait immédiatement l'objet d'une protestation adressée par la FINUL aux forces de défense israéliennes (FDI), qui avaient été notifiées à l'avance de l'intention de la FINUL d'enlever l'obus de mortier non explosé.

3. Dans la matinée du 25 janvier 1989, environ 100 hommes armés de l'ALS, circulant dans des véhicules blindés de transport de troupe et d'autres véhicules, ont franchi de force le point de contrôle du bataillon norvégien près de Chebaa, position 4-7A, et pénétré dans la zone contrôlée par Israël. Le personnel du bataillon norvégien a reçu l'ordre de s'opposer par tous les moyens à cette opération de l'ALS en s'abstenant cependant de tirer mais, malgré ses efforts acharnés, l'ALS a commencé à arrêter des civils, y compris des vieillards, des femmes et des enfants. Trente-sept personnes ont été emmenées hors de la zone d'opérations de la FINUL par l'ALS, qui a menacé le personnel du bataillon norvégien avec l'artillerie lourde et enlevé un véhicule du bataillon norvégien qui bloquait la route. Les personnes arrêtées ont été relâchées par la suite mais n'ont pas été autorisées à regagner leurs foyers. La FINUL a été informée que

cette nouvelle expulsion avait été effectuée en guise de représailles contre les habitants du village qui avaient refusé de se rallier à la campagne de recrutement forcé menée par l'ALS. La FINUL est en train d'insister auprès des autorités israéliennes pour qu'elles autorisent ces personnes, ainsi que celles qui ont été expulsées précédemment, à regagner leurs villages.
